



Homélie de Mgr Alain PPlanet
Messe d'Installation du Père Marian
À la Paroisse St Régis en Lézignanais
19 septembre 2021

Depuis, 1er septembre suite aux décisions du Synode, le découpage du diocèse est passé de 438 paroisses (issues du Moyen Age) à 14 paroisses.

C'est énorme, mais nous savons que déjà, depuis presque 20 ans, nous travaillons en 33 secteurs pastoraux.

Ils étaient l'unité de base de la vie et de la mission de l'Église.

Au fur et à mesure des mutations de la société, toutes les structures, tous les organismes sont obligés de faire des ajustements.

Dans beaucoup de domaines, des regroupements se font, les communes avec l'intercommunalité, les caves coopératives, les clubs de rugby auparavant rivaux féroces...

L'Eglise qui vit avec son temps s'adapte aussi.
Mais s'adapter ne veut pas dire se renier.
Elle s'adapte pour mieux répondre à sa mission
avec tous les chrétiens comme acteurs.

Quelle est la mission de l'Église ?

Elle est triple.

1/ C'est proposer, annoncer la Bonne
Nouvelle

de Jésus Christ, aux hommes et aux femmes de
notre temps, Dieu nous aime et veut notre
bonheur.

Cela suppose que les chrétiens soient présents
dans les groupes que les hommes se donnent pour
faire vivre la société.

Et là-dedans, être des ferments de respect,
de solidarité, de fraternité.

Cela requiert une formation, pour être capable de
rendre compte de l'espérance qui est en nous (saint
Paul).

Formation, car dans notre monde, toutes les idées
circulent, il est donc important pour les chrétiens
d'être bien au clair avec leurs convictions.

Plus on est enraciné dans sa propre tradition de foi, plus on a les moyens d'appréhender avec lucidité les questions nouvelles qui se posent dans le monde.

2/ C'est le service des frères par l'engagement dans le domaine de la charité. Dans notre monde qui fait toujours plus d'exclus par ses rouages implacables ou de blessés de la vie par la maladie ou le grand âge.

L'Église, pour être fidèle au Christ, ne peut pas se dédouaner de cette responsabilité.

À l'image de Jésus, elle doit rester attentive et présente à tous ceux que la vie ne gâte pas pour leur témoigner qu'ils sont les préférés de Dieu.

3/ C'est célébrer la foi, c'est-à-dire prendre du temps gratuit pour entrer en relation avec notre Dieu, que ce soit par la célébration des sacrements ou par la prière communautaire.

La célébration nous fait à la fois rendre grâce à Dieu et revenir à la source avant de nous renvoyer dans le monde.

Au milieu d'une culture de l'efficacité, de la rentabilité, de l'immédiateté, sachons témoigner qu'il y a un temps pour tout, sachons aider nos frères dans leur recherche d'un sens à la vie qui nous dépasse et que nous expérimentons dans les célébrations.

Et là-dedans, le CURÉ puisqu'aujourd'hui, nous inaugurons la paroisse nouvelle, installons le CURÉ. Avant 1965, on aurait dit « il s'occupe de tout : du caté, des chants du dimanche, des finances, des œuvres, etc. etc. et il fait exécuter de temps en temps par des chrétiens dociles ».

Mais n'oublions pas que le Concile Vatican est passé par là et que, depuis plus de 40 ans, nous avons fait l'apprentissage d'un fonctionnement d'Église (toujours à vérifier et à perfectionner) où il n'y a pas un chef et des exécutants mais différents acteurs, qu'ils soient laïcs, religieux(ses), ou diacres, prêtres, et un pasteur (le curé) qui a le souci de l'articulation, de la coordination, de l'harmonie, de l'unité dans la diversité de l'ensemble.

Le curé (*par son ordination, le sacrement qui le configure au Christ Tête de l'Église*) reste spirituellement au centre de la communauté chrétienne, mais n'est pas forcément au centre de toutes ses activités.

Il est le répondant devant l'Évêque, de l'organisation et la marche de la communauté chrétienne, mais d'homme-orchestre avant 1965, il est devenu chef d'orchestre faisant donner à chacun le meilleur de lui-même pour annoncer la foi,

la célébrer et servir ses frères, encourageant, soutenant les différents acteurs, mais aussi confirmant les décisions fruit du dialogue et de la concertation.

L'Église n'est ni une entreprise, ni un régiment, ni un groupe informel ou anarchique.

Elle est et doit devenir toujours plus une communauté fraternelle qui vit du message d'amour du Christ et en témoignage parce qu'il est le chemin du bonheur.

C'est cela qui doit orienter sans cesse ses décisions, sa vie, son organisation.

Quand il y a changement, il y a toujours peurs et insécurité.

Demandons au Seigneur au cours de cette eucharistie, qu'il nous donne foi, courage et espérance dans ce passage que l'Église de l'Aude est en train de réaliser.

Durant 2000 ans, l'Église a vécu toutes sortes de changement, les chrétiens ont toujours été inventifs, créatifs pour la maintenir vivante.

Ceux des années 2005-2015 que nous sommes, le seront aussi.

C'est donc à chacun de nous de relever les manches et de discerner l'appel qui lui est adressé pour une Église toujours vivante, crédible et visible au plus près du terrain.